

THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

FRANCE-AMÉRIQUE

FASHION
PARSONS PARIS

BUSINESS
JACQUES TORRES, THE FRENCH WILLY WONKA

OH MY GOD!
MODERN ART IN FRANCE'S CHURCHES



A bilingual magazine

Volume 9, No. 5 USD 8.00 / C\$ 10.60



May 2016
Guide TV5Monde



Paul Fryer : *Pietà (The Empire Never Ended)*, cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Arnoux, Gap, Pâques 2009.
Paul Fryer: *Pietà (The Empire Never Ended)*, Notre-Dame-et-Saint-Arnoux cathedral, Gap, Easter 2009.
© Paul Fryer 2007 all rights reserved

LES NOCES DU SACRÉ ET DU CONTEMPORAIN

THE CATHOLIC CHURCH'S CONTEMPORARY ART SCENE

Depuis les années 1960, l'Église de France fait de plus en plus souvent appel à des artistes contemporains, croyants ou non, français ou non, dans le cadre de travaux de rénovation ou de commandes publiques. L'occasion pour l'Église de présenter un visage moderne et éclairé, et pour les artistes, de se mesurer à un espace riche de symboles et d'histoire.

The Catholic Church of France has increasingly called on the services of contemporary artists since the 1960's, employing a mix of believers, atheists, French citizens and non-French nationals to carry out renovations and publically commissioned work. These projects offer the Church a modern, enlightened image, and give the artists an opportunity to work in a space seeped in symbolism and history.

By Clément Thiery/ Translated from French by Alexander Uff

Les cloches de la cathédrale sonnent à toute volée et résonnent à travers l'édifice néo-gothique. Sur l'estrade immaculée, les projecteurs baignent d'un halo blafard son corps sans vie. La tête inclinée sur son épaule droite, les bras en croix, le torse et les poignets ceints de sangles de cuir, le Christ est assis sur une chaise électrique. Sous la couronne d'épines, ses yeux sont éteints.

Installée dans le chœur de la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Arnoux de Gap, dans les Hautes-Alpes, l'œuvre de l'artiste anglais Paul Fryer a scandalisé les fidèles venus assister à la messe de Pâques, le dimanche 12 avril 2009. Dans un courrier, Rome exige des explications. L'évêque en charge de la cathédrale, Jean-Michel di Falco-Léandri, rejette toute volonté de controverse. Il explique son geste par un désir d'ouvrir les portes de l'Église au plus grand nombre et d'encourager les discussions entre les visiteurs. « Mon but est atteint à partir du moment où l'œuvre crée une occasion de dialogue et de débat entre les personnes », explique-t-il. « Un nombre important de personnes sont venues voir l'installation, dont certaines qui n'avaient pas mis les pieds dans une église depuis très longtemps. »

The peals of the cathedral bells ring out through the neo-gothic structure. The projectors shine a pallid light on his lifeless body installed on an immaculate platform. With his head slumped on his right shoulder, his arms stretched as if on a cross, his torso and wrists attached with leather straps, Jesus Christ is sitting in an electric chair. His empty eyes stare out from below a crown of thorns.

The piece of art created by English artist Paul Fryer shocked worshippers at the Easter Mass held on April 12, 2009, in the Notre-Dame-et-Saint-Arnoux cathedral in Gap, in the Hautes-Alpes département. Rome was quick to send a letter demanding an explanation. The cathedral's bishop Jean-Michel di Falco-Léandri rejected all accusations of stirring up controversy. He stated he wanted to open the church to as many people as possible, and to encourage discussion and debate among the visitors. "I achieved my goal from the moment the artwork sparked a dialogue", he said. "A large number of people came to see the installation, some of whom had not set foot in a church for a very long time." ●●●

L'œuvre *Décor* de l'artiste Adel Abdessemed. Adel Abdessemed's *Decor*.
© Adel Abdessemed, ADAGP Paris 2012. Courtesy of the artist and David Zwirner, New York/London.

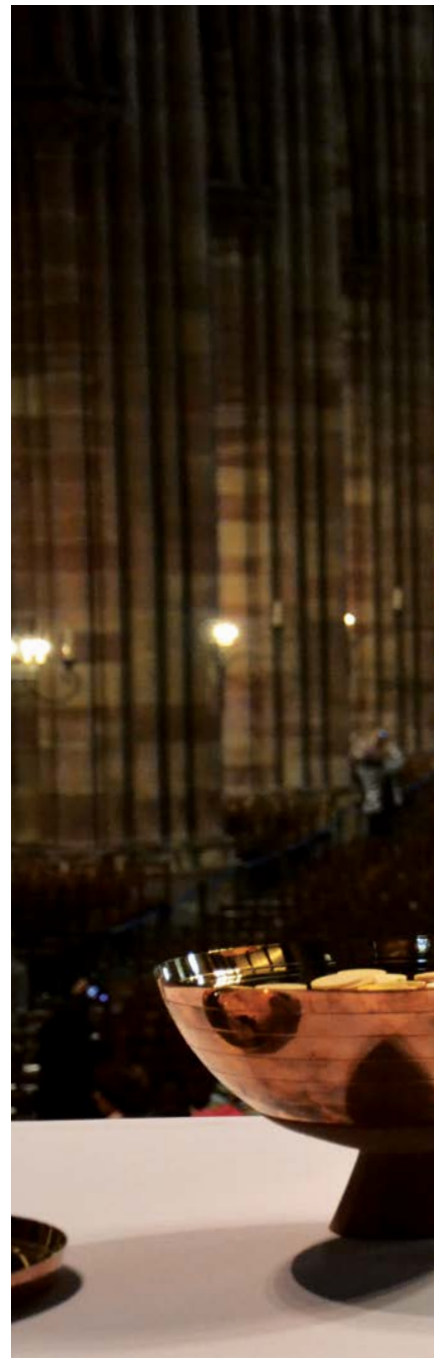


Confrontée, en Europe, à un nombre de fidèles en déclin et critiquée pour sa position réactionnaire vis-à-vis des grandes questions de société (contraception, avortement, homosexualité...), l'Église catholique cherche à se rapprocher de la société civile et à moderniser son visage. Dès le 7 mai 1964, dans un discours prononcé dans la chapelle Sixtine, le pape Paul VI déclare que l'institution catholique a « besoin » des artistes, des peintres, des architectes et des musiciens pour rester pertinente, et s'engage à « rétablir l'amitié entre l'Église et les artistes ». Une offre de coopération renouvelée en 1999 dans la *Lettre du pape Jean-Paul II aux Artistes*, puis en 2009 par Benoît XVI qui déclare : « L'art, dans toutes ses expressions, au moment où il se confronte avec les grandes interrogations de l'existence, peut assumer une valeur religieuse et se transformer en un parcours de profonde réflexion intérieure et de spiritualité. »

Si le Christ devait être mis à mort aujourd'hui, observe Mgr Di Falco à propos de la chaise électrique de Paul Fryer, il serait certainement exécuté en utilisant les moyens contemporains. « C'était une manière de remettre en cause la peine de mort. » Cette année, à l'occasion du week-end pascal, l'évêque a fait le choix d'installer dans la cathédrale de Gap quatre Christ en croix réalisés à partir de fil de fer barbelé, une œuvre de l'artiste franco-algérien Adel Abdessemed. Pour des questions de douanes, toutefois, l'installation n'a pu être transportée en France. À une époque où les frontières se ferment, se hérissent de barbelés et se militarisent, l'évêque cite le pape François et rappelle que « plutôt que de construire des murs, la vocation d'un chrétien est aujourd'hui de construire des ponts ».

●●● Faced with falling numbers of churchgoers in Europe, and widely criticized for its reactionary position on major social issues such as contraception, abortion and homosexuality, the Catholic Church is looking to rebuild bridges with society and modernize its image. In an address in the Sistine chapel on May 7, 1964, Pope Paul VI declared that the Catholic Church “needed” artists, painters, architects and musicians in order to stay relevant, and committed to “rebuilding a friendship between the Church and artists”. This offer of cooperation was renewed in 1999 in a *Letter from Pope Jean-Paul II to all Artists*, then again in 2009 by Pope Benedict XVI. He stated that “Art, in all its forms, at the point where it encounters the great questions of our existence, the fundamental themes that give life its meaning, can take on a religious quality, thereby turning into a path of profound inner reflection and spirituality.”

Commenting on Paul Fryer's work, Di Falco said that if Christ were put to death today, it would probably be carried out using modern means. “It was a way of debating the issue of the death penalty”, he said. For this year's Easter weekend, the bishop hoped to install another piece of art in the cathedral in Gap. Franco-Algerian artist Adel Abdessemed created four figures of Christ using razor wire, but the installation was unable to reach France due to customs restrictions. At a time when borders are being closed, lined with barbed wire and military defenses, the bishop quoted Pope Francis: “Instead of building walls, it is now every Christian's duty to build bridges.” ●●●





Caroline Manowicz : calices et coupes, Cathédrale Notre-Dame, Strasbourg.
Caroline Manowicz: chalices and cups, Notre-Dame Cathedral, Strasbourg. © Paroisse de la cathédrale de Strasbourg

LE PROJET D'UN ÉVÊQUE « ÉCLAIRÉ »

Aux voix qui crient au « blasphème » et fustigent les « réalisations satanistes » des artistes contemporains, la Conférence des évêques de France rappelle une histoire « de plus de mille ans » d'art dans les lieux sacrés. « Les églises sont des lieux de culte pour aujourd'hui », complète Mgr Di Falco. « Le poids du passé ne doit pas empêcher les artistes de s'exprimer. »

Il n'existe pas en France de programme national d'art contemporain au sein de l'Église. Via son Département d'art sacré, l'institution catholique informe les diocèses et offre ses conseils quant au choix des artistes, mais la décision de lancer un projet contemporain appartient aux églises—ou aux communes lorsque celles-ci sont propriétaires des lieux.

Lorsque la cathédrale de Strasbourg décide de se doter d'un nouvel ensemble de vaisselle liturgique pour célébrer son millénaire en 2015, l'évêché fait appel à la Haute école des arts du Rhin, réputée pour ses ateliers de joaillerie et d'orfèvrerie. Les élèves façonnent un calice et six coupes de cuivre et d'or dont le pied de grès rose évoque la pierre de la cathédrale. L'architecte Jean-Marie Duthilleul, réputé pour les larges verrières qu'il installe dans les gares et aéroports en France, mais aussi en Chine et au Vietnam, est chargé de réaménager le chœur de la cathédrale.

À Aix-en-Provence, un autre prêtre amateur d'art confie au designer Paul Mathieu la tâche de moderniser l'église de la Madeleine. L'artiste français—qui vit à New York—remplace l'autel de bois par un autel de marbre blanc du Rajasthan, installe un lustre de douze bougies en cristal de Murano dans la perspective du retable et, pour compléter l'ensemble, réalise un crucifix de cristal de roche et une suite de fauteuils en bronze. L'église revit. Le père Dominique Robert est aux anges. Le bâtiment, toutefois, est actuellement fermé pour travaux jusqu'en 2018.

... A PROJECT LED BY AN "ENLIGHTENED" BISHOP

In response to those accusing the Church of “blasphemy” and damning the “satanic works” of contemporary artists, the Bishops' Conference of France referred to the “thousand-year-old history” of art in holy spaces. “Churches are places of worship for the modern day”, says Di Falco. “The weight of the past must not prevent artists from expressing themselves.”

There is no national contemporary art program in the Catholic Church of France. It has a Holy Art Department, which it uses to inform its dioceses and offer advice on the choice of artists, but any decision to launch a contemporary art project is made by the churches themselves (or the towns if the local authority owns the property).

When the Strasbourg cathedral decided to celebrate its millennial anniversary in 2015 with a new set of liturgical tableware, the diocese approached the prestigious Haute École des Arts du Rhin and its renowned jewelry and precious metal workshops. The students produced a chalice and six copper and gold cups, with pink stoneware bases to showcase the cathedral's stone. The cathedral then commissioned the renovation of its choir area. The architect Jean-Marie Duthilleul was charged with the task, already renowned for his large-scale glass roofs in train stations and airports in France, China and Vietnam.

An artistically-minded priest in Aix-en-Provence called on the services of designer Paul Mathieu to modernize the Madeleine church. The French artist based in New York replaced the wooden altar with a revamped model using marble from Rajasthan, installed a chandelier boasting 12 Murano crystal candles in line with the altar, and created a rock crystal crucifix and a series of bronze armchairs. The church was imbued with a new lease of life, and Father Dominique Robert was enchanted. However, the building is still closed for further renovation work until 2018. ●●●

Les interventions qui impliquent la modification d'un édifice classé sont initiées par le ministère de la Culture qui, en accord avec les évêques, les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les architectes des monuments historiques nationaux, soumet une liste d'artistes. Pour le chantier de restauration de la cathédrale d'Angoulême, la région Poitou-Charentes propose le nom de Jean-Michel Othoniel.

Claude Dagens, un évêque « éclairé » passé par l'École Normale Supérieure et la Sorbonne, élu à l'Académie française en 2008 et ami de l'historien Alain Decaux, est enthousiaste. Dans une œuvre d'art total, l'artiste tapisse de perles de verre coloré les murs et les sols de la salle du trésor, réalise un vitrail or, bleu et blanc inspiré du manteau de la Vierge et redessine les vitrines qui contiennent les objets sacrés de la cathédrale. Les murs scintillent. La salle aux épais murs de pierre prend des airs de coffret à bijoux.

MARC CHACALL À METZ

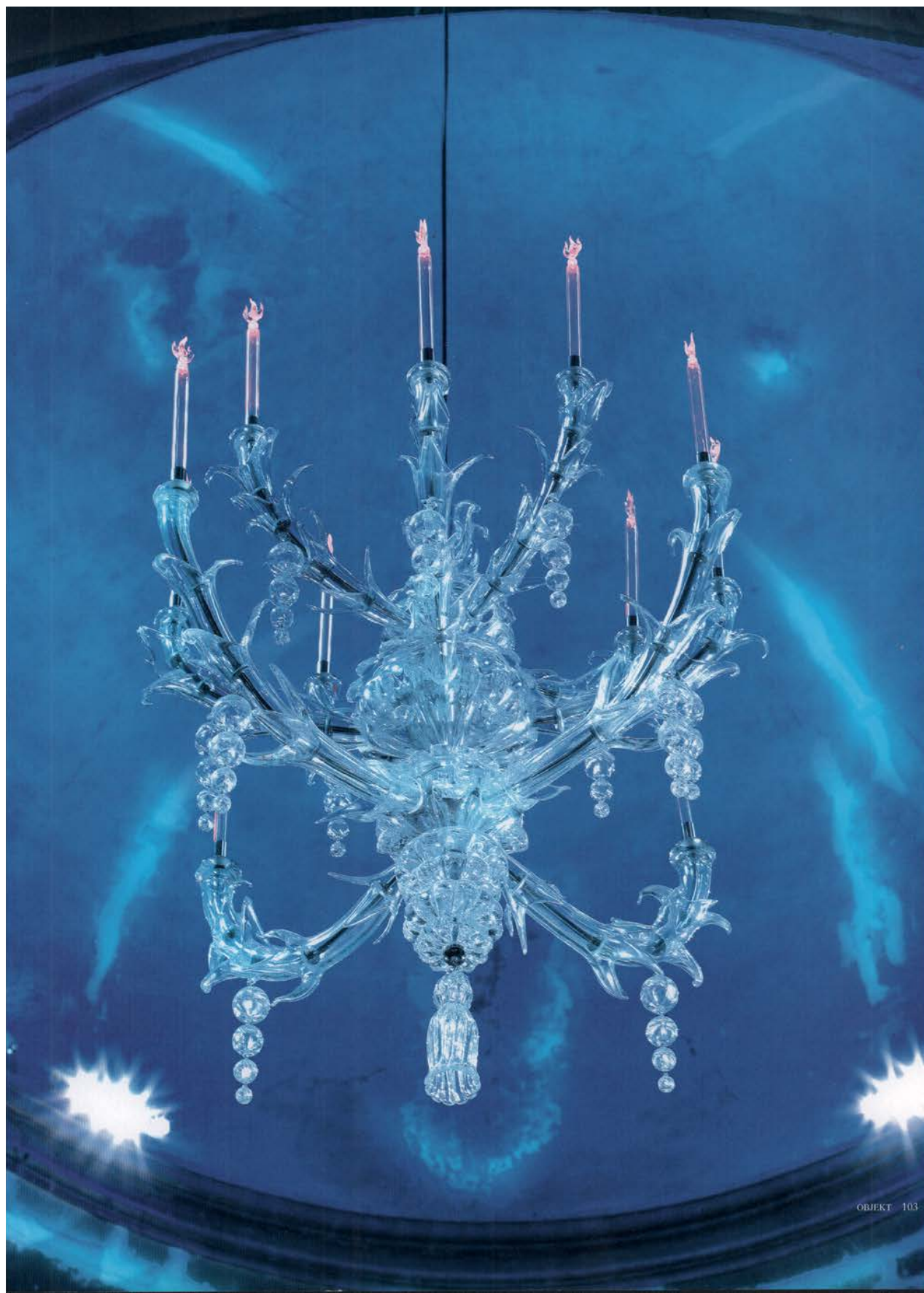
Tous les projets contemporains que commandent les églises ne sont pas aussi vastes et audacieux que l'installation de Jean-Michel Othoniel—qui sera inaugurée à l'occasion des Journées du Patrimoine en septembre 2016. Pour offrir un visage moderne à leurs visiteurs tout en ménageant la sensibilité de leurs fidèles, nombre de lieux de culte font le choix, plus consensuel, de confier à un artiste contemporain la réalisation d'un vitrail. « Le rapport à la lumière parle à tout le monde », note Maud Cassanet, la responsable du Département d'art sacré de l'Église catholique de France. « Le vitrail est un médium qui propose de jouer sur l'ombre et la lumière ; il est apprécié par tous et a une forte connotation théologique. »

... Projects aiming to modernize a listed building are approved and launched by the French Ministry for Culture, which works with bishops, Regional Directorates of Cultural Affairs and architects for national historic monuments to suggest a list of artists. The Poitou-Charentes region put forward Jean-Michel Othoniel for the restoration of the Angoulême cathedral.

The dioceses' bishop Claude Dagens was delighted. This particular clergyman is seen as an “enlightened” bishop, as he studied at the prestigious École Normale Supérieure and the Sorbonne, has held a seat in the Académie Française since 2008, and was a close friend of historian Alain Decaux. As part of this comprehensive piece of art, Jean-Michel Othoniel coated the walls and floor of the treasury with colored glass pearls, created a gold, blue and white stained-glass window inspired by the Virgin Mary's coat, and redesigned the window displays to showcase the cathedral's holy objects. The walls sparkle and the imposing structure now conjures up images of a jewelry box.

MARC CHACALL IN METZ

Not all contemporary art projects commissioned by churches are as vast or audacious as Jean-Michel Othoniel's installation – which will be inaugurated during the European Heritage Days in September 2016. Many places of worship look to offer a modern image while sparing their more sensitive visitors, and so diplomatically choose to commission a contemporary artist to create a single stained-glass window. “Everyone can relate to the idea of natural light”, says Maud Cassanet, Head of the Holy Art Department at the Catholic Church of France. “A stained-glass window is a medium used to interplay light and shadow. Everyone enjoys them and they have strong theological connotations.” ...

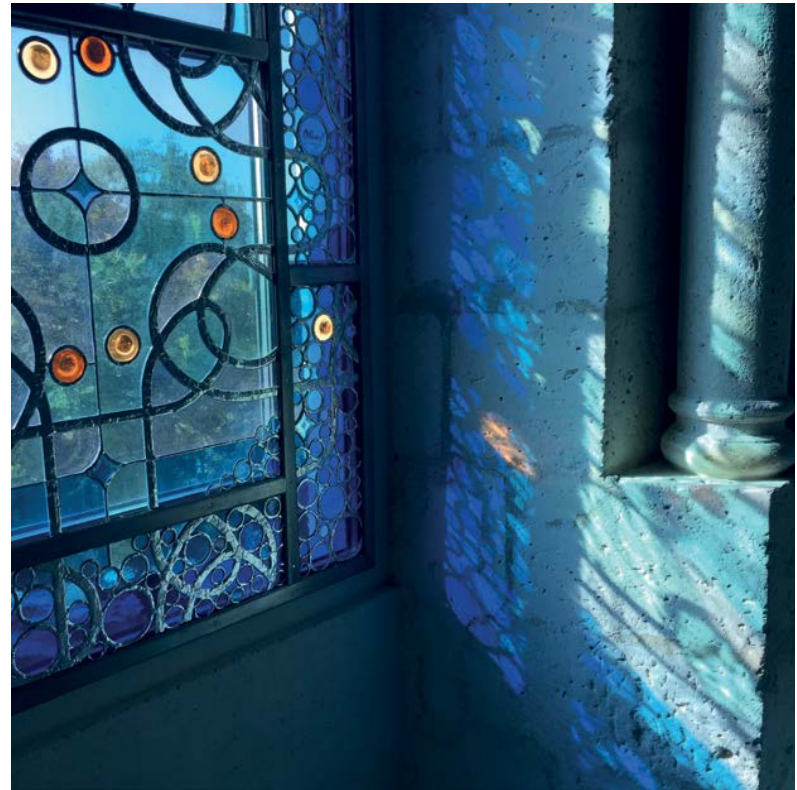
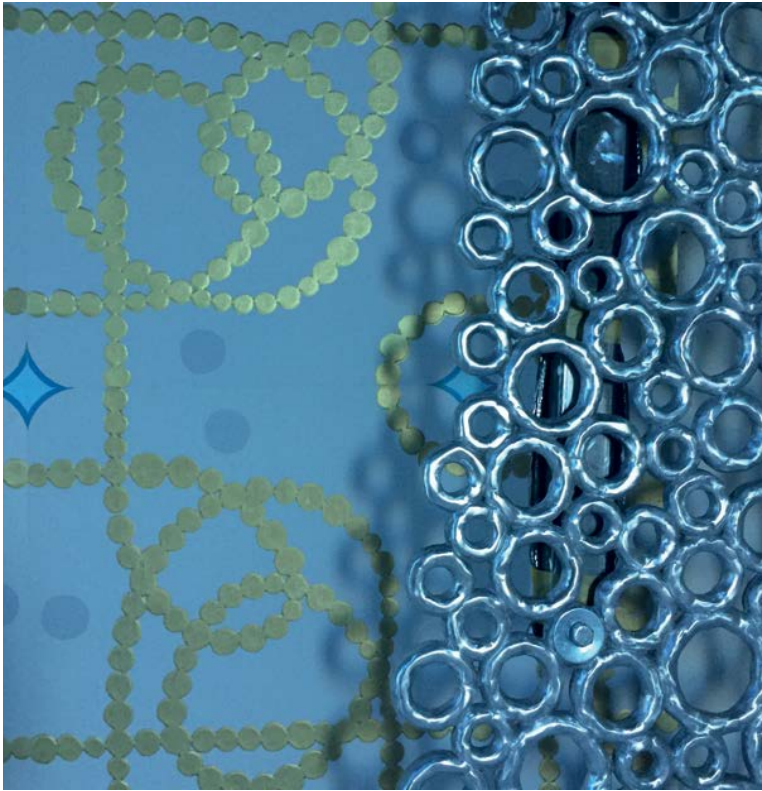


OBJEKT 103

Paul Mathieu : lustre, autel, croix et pupitre, église de la Madeleine, Aix-en-Provence.

Paul Mathieu, chandelier, altar, cross, and lectern, La Madeleine Church, Aix-en-Provence. © Hans Fonk / Objekt Magazine





Jean-Michel Othoniel : vitrail, cathédrale Saint-Pierre, Angoulême.
 Jean-Michel Othoniel : stained-glass windows, Saint-Pierre Cathedral, Angoulême.
 © courtesy of the artist

En 1944, le prieuré de Saint-Cosme, sur la Loire, est détruit dans un bombardement. L'ancien réfectoire des moines tient bon, mais ses onze vitraux sont détruits. Ils sont restaurés à la hâte dans l'après-guerre. En 2009, le conseil régional d'Indre-et-Loire, propriétaire des lieux, engage le peintre franco-chinois Zao Wou-Ki pour remplacer les vitraux. Pressés entre deux feuilles de verre, les motifs à l'encre de Chine, noirs, rouges, filtrent la lumière et laissent entrevoir le jardin du prieuré et la tombe du poète Pierre de Ronsard. « Il s'agissait de réinventer le bâtiment après sa destruction et de créer un dialogue imaginaire avec Ronsard », commente Vincent Guidault, le responsable des lieux.

Les exemples d'églises, couvents, abbayes et cathédrales dont les vitraux sont signés par de grands noms de l'art contemporain sont nombreux. Les vitraux des cathédrales de Metz et de Reims et ceux de l'abbaye Saint-Pierre de Moissac dans le Tarn-et-Garonne sont signés Marc Chagall. Ceux de l'abbaye de Noirlac dans le Cher sont l'œuvre de Jean-Pierre Raynaud. Le peintre Pierre Soulages a réalisé ceux de l'abbaye Sainte-Foy de Conques dans l'Aveyron, et l'Anglais Matthew Tyson ceux de la cathédrale Saint-Pierre dans le Jura. « Les vitraux ont une visibilité extérieure, c'est le signe d'une église ouverte et accueillante », remarque Maud Cassanet. Et Mgr Di Falco de conclure : « C'est une manière de construire un pont entre les Chrétiens, entre les différentes cultures, entre l'Église et le monde contemporain. » ■

... The priory of Saint-Cosme on the Loire River was destroyed in a bombing raid in 1944. The former refectory for the monastery remained standing, but its 11 stained-glass windows were smashed and hastily restored after the war. The regional council of Indre-et-Loire, which owns the property, then commissioned the Chinese-French painter Zao Wou-Ki to replace them in 2009. Patterns drawn in black and red India ink pressed between two sheets of glass filter the light, offering a glimpse of the priory garden and the grave of the poet Pierre de Ronsard. "The goal was to reinvent the building after its destruction, and create an imaginary dialogue with Ronsard", says Vincent Guidault, head of the property.

Many churches, convents, abbeys and cathedrals now have stained-glass windows designed by renowned contemporary artists. Marc Chagall produced the windows in the cathedrals in Metz and Reims and in Moissac Abbey in the Tarn-et-Garonne *département*. Jean-Pierre Raynaud created the windows in Noirlac Abbey in the Cher *département*. The French painter Pierre Soulages and English artist Matthew Tyson respectively designed the windows at the Sainte-Foy Abbey in the Aveyron *département* and those in the Sainte-Pierre cathedral in the Jura *département*. "Stained-glass windows offer an exterior image, and are the sign of an open, welcoming church", says Maud Cassanet. And in Bishop Di Falco's opinion, the windows are "a way of building bridges between Christians, between different cultures and between the Catholic Church and the modern world." ■



Zao Wou-Ki : vitrail, Prieuré de Saint-Cosme, La Riche. Zao Wou-Ki, stained-glass windows, Saint-Cosme Priory, La Riche.
© Léonard de Serres / CD37 V. Guidaul

